

Il est fâcheux que dans les passages qui présentent les plus lumineuses vérités, il y ait toujours quelque nuage; comme dans le suivant. „ L'on entend par Religion la croyance „ que l'on a de la Divinité (*& de tout ce qu'elle nous a révélé*) & le culte qu'on lui „ rend en conséquence de cette croyance. La „ base de la Religion consiste dans l'obser- „ vance de ce qu'elle nous prescrit (*& avant cela, dans la foi ferme & constante de ce qu'elle enseigne : car c'est la sanction de l'OBSERVANCE*), & dans l'obéissance à la „ volonté de Dieu Créateur souverain de l'u- „ nivers, dans notre confiance dans ses pro- „ messes & dans l'imitation de ses perfections; „ il est impossible de connoître la Religion, „ sans la respecter (*cela est-il bien juré ? On dit que les méchans haïssent la lumière, que les scélérats haïssent les gens de bien ; seroit-ce précisément faute DE LES CONNOÎTRE ?*); il n'y a que le vice & l'ignorance qui „ puissent éloigner d'elle. La Religion ne nous „ offre, en l'observant, qu'une vie douce & „ tranquille (*sauf les combats & les souffrances qui sont le partage de l'homme chrétien*), „ remplie de félicité pour ceux qui la prati- „ quent; elle condamne jusqu'à la pensée de „ faire le mal, elle exige la pureté d'inten- „ tion, la bonne foi, le désintéressement, la

---

éclairés n'avoient pas aperçu ce paralogisme de la charité, si j'ose parler de la sorte, & que s'ils l'avoient bien saisi, toutes les disputes sur cette matière se seroient évanoüies.